



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Sur le même Evangile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

102 *Pour le XVIII. Dimanche*

& avec ferveur à tout ce qui regarde son service ? Est-ce son esprit qui vous fait parler, qui vous fait marcher, qui vous fait travailler ? ô que vous êtes lâche au service de Dieu ! que vous êtes froid ! que vous êtes engourdy ! Vous êtes tout de feu quand il s'agit de vos interests ; & vous êtes tout de glace quand il faut servir Dieu. Assurément vôtre ame est paralysée. Presentez-la à nôtre Seigneur ; priez-le de luy rendre la santé. Il le fera si vous avez de la foy ; du moins priez les autres de vous presenter : Et quand vous serez guery amenez luy des paralytiques. qu'il y en a dans le monde ! vous ne sauriez rien faire qui luy soit plus agreable & il les guerira tous en consideration de vôtre foy & de vôtre charité.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE LUNDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **J**ESUS-CHRIST dit au Paralytique : *Mes fils, ayez bon courage : que ces paroles*

font douces ! qu'elles sont tendres ! qu'elles sont charitables ! Il appelle son enfant un pecheur miserab'e. Il excite sa foi & son esperance, car sans cela on n'obtient rien de Dieu. Il ne répand l'huile de sa misericorde, que dans des vaisseaux remplis de confiance. Pourquoi craignez-vous de vous approcher de Jesus-Christ ? d'où vient que vous communiez si rarement & avec tant de trouble ? écoutez ce qu'il vous dit : Mon fils, ma fille, ne craignez point ; fiez-vous à moy. Je ne viens pas pour vous perdre, mais pour vous sauver. Ne troublez point vôtre cœur, c'est moy qui suis vôtre Pere, vôtre Sauveur, vôtre Epoux & vôtre Medecin. Allez, tous vos pechez vous sont pardonnez. S'il a fait cette grace à ce malade qui ne la luy demandoit point, la refusera t-il à celuy qui la luy demandera, & qui l'esperera de sa bonté ?

Le Paralytique demandoit la santé, & II. P.
non pas le pardon de ses pechez : mais comme ce sont nos pechez qui sont la cause de toutes nos maladies, ce sage Medecin pour guerir le mal en ôte la cause. Reconnoissez si vous êtes malade, que ce sont vos pechez qui vous ont attiré ces infirmités, & qui ont ruiné vôtre santé. Confessez que vous avez bien merité ce que vous souffrez.

104 Pour le Lundy de la XVIII. semaine
Portez votre mal avec patience, & si vous
voulez être guéri, purgez votre ame de
tous ses vices. La maladie du corps, est
pour l'ordinaire un débordement de
maladie de l'ame; pour guerir l'un,
faut guerir l'autre.

III. P. Les Scribes & les Pharisiens accusent
eux-mêmes Jesus-Christ de blasphème
parce qu'il a dit à ce malade que ses pe-
chez luy étoient remis: Et luy voyant
leurs pensées, leur dit: pourquoy dou-
tez-vous entrée à ces mauvaises pensées
dans vos cœurs? Ensuite pour montrer qu'il
étoit Dieu, & qu'il avoit pouvoir de re-
mettre les pechez, il guerit le malade.
Où que la haine est un grand mal! ô que la
vie est une passion detestable! Les Pri-
tres des Juifs haïssent nôtre Seigneur,
luy portent envie, c'est pour cela qu'ils
interpretent en mal toutes ses actions,
qu'ils empoisonnent toutes ses paroles.
N'êtes-vous point possédé de cet esprit
de demon? N'êtes-vous point jaloux de
la prospérité de votre prochain: Quelles
sont, dit nôtre Seigneur, ces pensées qui
vous roulez dans votre esprit? Pourquoy
jugez vous mal de votre frere? qui vous
constitué son juge? quel droit avez-vous
de le condamner?

O Jesus, ce n'est pas à moy à juger
puisque je suis plus coupable que ceux qui

je juge. Je ne vois pas le cœur de mon prochain ; je ne connois pas ses intentions ; je ne suis point son Supérieur ; je n'ay point d'autorité sur luy. Il n'y a que vous qui soyez nôtre Juge , & vous nous assurez que nous ne ferons point jugez , si nous ne jugeons point les autres. Je ne veux donc juger personne que moy-même. Si je juge mon prochain , ce sera toujours en bien ; & si je me juge moy-même , ce sera toujours en mal. Je n'usurperay jamais l'autorité de Dieu , & je me souviendray toujours de ces paroles de Jesus : *Ne jugez point , & vous ne serez point jugez : Ne condamnez point , & vous ne serez point condamnés.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Malheur à eux , parce qu'ils se sont retirez de moy ; ils seront la proye de leurs ennemis.

Osée 7.

Malheur à eux, lorsque je me seray retiré d'eux.

Osée 9.

Il est venu chez soy , & les siens ne l'ont point receu. *Ioan. 1.*

Le Maître vous dit : où est le lieu où je mangeray la Pasque avec mes Disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute , toute meublée. Preparez-y tout ce qu'il faut *Luc. 22.*

Ayez pitié de moy , Seigneur : car je suis malade : guerissez-moy , Seigneur, parce que mes os sont ébranlez. *Pf. 6.*

Vous voi'a guery, allez, ne pechez plus à l'a-

106 Pour le *Mardy* de la *XVIII. semaine*
venir, de peur qu'il ne vous arrive encore par
Joan. 5.

Mon fils, ne perdez point courage en vos ma-
ladies, mais priez le Seigneur, & il vous guérira.
Quittez votre péché, faites le bien, & purifiez
votre cœur de toutes ses iniquitez. *Eccl. 38.*

POUR LE MARDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De la tiédeur de l'ame, représentée par
la paralysie du corps.*

I. P.

QU'une ame tiède est miserable ! Elle
a perdu le goût de Dieu. Elle est
privée de ses consolations. Elle s'écarte
des voyes de sa providence. Elle peche
sans crainte & sans remors. Elle est tou-
jours hors d'elle-même, & n'ose y re-
trier. Elle est malade, & elle ne sent point
son mal ; elle est méchante, & elle ne
connoît point ses vices ; elle est esclavée
& elle se croît en liberté ; elle rejette toutes
les inspirations ; elle est insensible à
toutes les graces ; elle déshonore la vertu
elle decrédite la devotion : elle scandalise
le prochain ; elle est à charge à la
Communauté, elle attriste le saint Es-
prit ; elle afflige le cœur de nôtre Se-
igneur, & le provoque au vomissement.